



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : Littérature

Présenté et soutenu par :
BEN SOUCI NOUR EL HOUDA

Le : [Click here to enter a date.](#)

LE PERSONNAGE FEMININ AU PRISME DE L'ESPACE DANS LE SIECLE APRES BEATRICE D'AMIN MAALOUF

Jury :

| | | | | |
|-------|-------------------|-----|----------------------|------------|
| Titre | Dr. BENZID Aziza | MCA | Université de Biskra | Rapporteur |
| Titre | 2e membre du jury | MCB | Université de Biskra | Examineur |
| Titre | 3e membre du jury | MCB | Université de Biskra | Président |

Année universitaire : 2019 - 2020

Remerciements

Mes sincères remerciements vont au premier lieu à ma directrice de recherche Docteur BENZID Aziza pour sa disponibilité et son accompagnement tout au long de l'élaboration de ce modeste travail.

Mes remerciements vont également aux membres de jury qui ont accepté de lire et évaluer mon travail.

Mes vifs remerciements s'adressent également à tous les enseignants du département de français de l'université de Biskra qui ont contribué à ma formation.

A toute personne qui m'a encouragée et m'a donnée de l'aide pour voir ce travail bien fini.

Qu'ils soient tous remerciés, la réussite de ce travail est en partie la leur.

Dédicace

A celle qui m'a mise au monde, ma chère mère, je la remercie pour son soutien infailible.

A mon père, ma lanterne qui m'a encouragé inlassablement.

A ma très chère sœur Abir,

A mes deux chers frères Youcef et Salah Eddine.

Et à tous mes amis qui m'ont soutenu durant cette humble recherche

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières

REMERCIEMENTS

DEDICACE

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|----|
| INTRODUCTION | 6 |
| CHAPITRE PREMIER : DE L'AUTEUR A L'ESPACE..... | 10 |
| I.1 L'auteur et son œuvre | 11 |
| I.1.1. Amin Maalouf : un écrivain prolifique | 11 |
| I.1.2. <i>Le premier siècle après Béatrice</i> : Le roman de l'espace et de la femme..... | 14 |
| I.2 .L'espace romanesque et ses acceptions..... | 16 |
| I.2.1. L'Egypte : l'espace du commencement de l'histoire | 19 |
| I.2.2. L'inde : l'espace de la souffrance féminine | 19 |
| CHAPITRE DEUXIEME : DU PERSONNAGE FEMININ À L'ESPACE | 21 |
| II.1. Qu'est-ce qu'un personnage romanesque ? | 22 |
| II.2. Les principaux personnages féminins..... | 24 |
| II.2.1. Clarence : la journaliste-mère | 24 |
| II.2.2. Béatrice : le vecteur du temps | 26 |
| II. La femme en Inde : le tragique quotidien | 28 |

| | |
|--|-----------|
| CONCLUSION | 31 |
| REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES | 33 |
| RESUMÉS | 36 |

INTRODUCTION

Plusieurs écrivains contemporains ont adopté l'espace dans leurs œuvres, en le représentant comme un élément essentiel dans la narration, et en le chargeant d'une certaine valeur pour devenir souvent le facteur actif qui déclenche l'intrigue et trace le cheminement des événements narratifs .

Parmi ces écrivains contemporains qui ont donné une grande importance à l'espace dans leurs romans, nous trouvons Amine Maalouf, l'écrivain Libanais francophone qui a donné à l'espace des villes en Inde, en Egypte et en France une place très importante dans sa fameuse œuvre *Le premier siècle après Béatrice*¹ que nous avons choisi comme corpus d'étude.

En fait, le phénomène de l'espace, trouve exclusivement son écho à travers le choix des personnages féminins dans ce roman de l'écrivain libanais qui se sert des personnages pour présenter sa vision à propos de la situation de la femme dans la société. Il les dote des caractères humains, et les fait jouer des rôles sociaux pour faire passer son message, ce qui fait de l'étude des personnages un élément de haute importance dans ce mémoire, car :

*La notion de personnage est assurément une des meilleures preuves de l'efficacité du texte comme producteur du sens puisqu'il parvient, à partir de dissémination d'un certain nombre de signes verbaux, à donner l'illusion d'une vie, à faire croire à l'existence d'une personne douée d'autonomie comme s'il s'agissait réellement d'êtres vivants.*²

¹ MAALOUF, Amin, *Le premier siècle après Béatrice*, Julliard, Paris, 1992.

² VIGNER, G. *Lire du texte au sens*, Clé International, Paris, 1992, p.p .88-89.

En outre, le positionnement de l'auteur, relativement au concept du *personnage féminin* dans ce roman se base sur un de point de vue très humain. Ainsi, *Le premier siècle après Béatrice* démontre le rôle primordial de la féminité et de ce que provoque sa disparition sur le devenir de toute la société, avec tout ce qui peut causer comme dommages dans le temps et l'espace, définissant un état désastreux qui menace l'humanité. C'est que ce roman « *traite du rapport qu'entretient l'humanité avec la femme et son image, avec la féminité.* »³

Le premier siècle après Béatrice raconte, dans un cadre de science-fiction (l'histoire se passe dans le futur), l'histoire d'un entomologiste français le professeur G et de son amie journaliste Clarence qui dénoncent l'existence d'une substance qui est vendue à certains pays du tiers monde et qui fait que ceux qui la prennent donnent naissance à des enfants males. Cette situation se répète à plusieurs reprises et à différents endroits tels que Le Caire et Paris, ce qui conduira à l'anéantissement total de l'espèce humaine, étant donné que c'est le sexe féminin, qui se trouve l'objet de ce projet macabre.

L'enquête du couple sur ce phénomène dangereux commence en Egypte où il découvre l'existence sur les marchés d'Orient des fèves mystérieuse auxquelles d'antiques superstitions leur prêtent le pouvoir de favoriser la naissance d'enfants males un peu partout, et raréfier par conséquence les naissances féminines. A partir de cette découverte, le professeur ainsi que sa compagne vont partir à la quête de la vérité et surtout entamer des recherches sur la condition des femmes dans le monde notamment en Inde, en Égypte et en Franc.

³ Leila Dounia Mimouni, *Le premier siècle après Béatrice* de Amin Maalouf : roman de science-fiction? », *Insaniyat / إنسانيات* [En ligne], 38 | 2007, mis en ligne le 06 août 2012, consulté le 20/7/2020. URL : <http://journals.openedition.org/insaniyat/3215> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/insaniyat.3215>

A partir de ce point, notre travail portera l'intitulé suivant : Le personnage féminin au prisme de l'espace dans *Le premier siècle après Béatrice* d'Amin Maalouf.

Dès lors, notre problématique est la suivante : Dans quelle mesure l'espace influence-t-il l'image et la condition sociale de la femme dans le roman d'Amine Maalouf ?

Pour répondre à cette interrogation, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- La femme serait représentée d'une façon inférieure ou supérieure en fonction de l'espace de son vécu.
- L'espace n'influencerait pas l'image et la condition de la femme au sein de la société.

Notre objectif sera une tentative de montrer comment l'espace agit sur les différents statuts de la femme selon son lieu d'appartenance.

Pour bien mener ce travail, nous allons opter pour une méthode analytique, afin d'analyser des extraits relevés du texte, pour mettre en valeur tous les éléments qui constituent notre étude. De ce fait, nous nous baserons sur les approches suivantes : l'approche narratologique et l'approche sociocritique.

La narratologie, du moment que c'est une discipline qui étudie les mécanismes internes du roman et s'intéresse particulièrement à la notion de personnage, elle se prête volontiers à notre étude des personnages féminins principaux.

Quant à la seconde approche, elle devrait nous permettre de surmonter les obstacles liés à la compréhension de la place de la femme au sein de la société. En effet, créée par Claude Duchet en 1971, la sociocritique s'intéresse à la socialité ou

dimension sociale des textes littéraires, car selon Duchet, l'enjeu de la sociocritique est :

ce qui est en œuvre dans le texte, soit un rapport au monde. La visée, de montrer que toute création artistique est aussi pratique sociale(...). C'est dans la spécificité esthétique même, la dimension valeur des textes, que la sociocritique s'efforce de lire cette présence des œuvres au monde qu'elle appelle la socialité.⁴

Ce travail sera édifié sur deux chapitres essentiels dont chacun contient des sections et des sous sections. Le premier dont l'intitulé est : de l'auteur à l'espace abordera, en premier lieu l'écrivain, son œuvre et traitera l'espace comme thème majeur et les différents pays cités dans le roman. Le deuxième chapitre qui s'intitule : la femme en fonction de l'espèce va éventuellement traiter la notion de la femme et bien précisément son statut et sa situation dans les divers espaces.

⁴ DUCHET, Claude, *Sociocritique*, Paris, Nathan, 1979, p.4.

CHAPITRE I :
DE L'AUTEUR A L'ESPACE

I. L'auteur et son œuvre :

I.1. Amin Maalouf: un écrivain prolifique

Amin Maalouf occupe une place précieuse sur la scène littéraire francophone. C'est « *un auteur prolifique de romans historiques, riches en développements thématiques traitant de problèmes d'identité, de société, de rapports humains...* »⁵

Il a été récompensé plus de dix prix pour l'écriture de ses romans. Cet auteur est né à Beyrouth dans une famille d'intellectuels de confession melkite dont le père est le journaliste et musicologue Rushdi Maalouf. Amin Maalouf passe les premières années de son enfance en Égypte, la patrie d'adoption de son grand-père maternel.

De retour au Liban, sa famille s'installe dans le quartier cosmopolite de Badaro à Beyrouth en 1956 où elle vit la majeure partie de l'année, passant l'été à Machrah, village du Mont-Liban dont les Maalouf sont originaires. Son père, journaliste très connu au Liban, également poète et peintre, est issu d'une famille d'enseignants et de directeurs d'école. Ses ancêtres, catholiques romains, grec-catholiques, orthodoxes, mais aussi athées et francs-maçons, se sont convertis au protestantisme presbytérien au XIXe siècle.

Sa mère est issue d'une famille francophone et maronite dont une branche vient d'Istanbul, ville hautement symbolique dans l'imaginaire d'Amin Maalouf, la seule qui soit mentionnée dans chacune de ses œuvres. La culture du nomadisme et du «minoritaire» qui habite son œuvre s'explique sans doute en partie par cette multiplicité des patries d'origine de l'écrivain, et par cette impression arabe d'être toujours étranger ou chrétien dans le monde arabe en Occident.

⁵ Op.cit.

Les études primaires d'Amin Maalouf se déroulent à Beyrouth dans une école française de pères jésuites, le collège de Notre-Dame, tandis que ses trois sœurs étudient à l'école des religions de Besançon. Ses premières conférences se font en arabe, y compris les classiques de la littérature occidentale. Ses premières tentatives littéraires, secrètes, se font en français. Après les études en sociologie et sciences économiques à l'université Saint-Joseph de Beyrouth, il devient un journaliste pour le compte du journal quotidien de Beyrouth, *An-An*, publie des articles de politique internationale.

Quand la guerre civile éclate en 1975, obligeant la famille à se retirer dans le village du Mont-Liban, Amin Maalouf décide rapidement de quitter le Liban pour la France en 1976. Il retrouve en France un emploi de journaliste dans un mensuel d'économie, puis devient rédacteur en chef de *Jeune Afrique*.

Il est à rappeler que ces premières esquisses littéraires n'aboutiront, à cette époque, à aucune publication. C'est ultérieurement que son œuvre rencontrera un grand succès.

Ce n'est qu'en 1981, qu'il décroche son premier contrat d'édition, avec l'éditeur Jean-Claude Lattès, pour *Les Croisades vues par les Arabes*, essai qui sera publié en 1983. Il rencontre son premier succès de librairie en 1986 avec le roman *Léon l'Africain*, et décide alors de se consacrer à la littérature. Suivent les romans *Samarcande*, sur le poète et savant persan Omar Khayyam et *Les Jardins de lumière* sur Mani, qui le consacrent comme une figure importante du roman historique d'inspiration orientale ainsi que *Le Premier Siècle après Béatrice* écrit en 1992

Amin Maalouf obtient en 1993 le prix Goncourt pour *Le Rocher de Tanios*, qui a pour décor les montagnes libanaises de son enfance. C'est à cette époque qu'il prend pour habitude de se retirer plusieurs mois par une petite maison de pêcheur, sur l'île d'Yeu, pour y écrire. Dans *Les Échelles du Levant*, en 1996, il parle pour la première fois de la guerre du Liban qui l'a contraint à quitter son pays d'origine. Le

Liban sera à partir de cette époque un thème de plus en plus présent dans son œuvre. Il publie en 1998 son deuxième essai, *Les Identités meurtrières*, pour lequel il a obtenu en 1999 le prix européen de l'essai Charles Villon.

Il s'essaye ensuite pour la première fois à l'écriture d'un livret d'opéra, avec *L'Amour de loin*, pour la compositrice finlandaise Kaija Saariaho. L'opéra est créé en août 2000 au festival de Salzbourg. Il rencontre, lors de sa tournée internationale, un bon accueil du public et de la critique. Sa collaboration avec Kaija Saariaho se poursuit et aboutit à la création de trois autres opéras dont le dernier, *Emilie*, a été créée en 2010 à l'opéra de Lyon. Son roman *Le Périple de Baldassare* est publié en 2000. L'auteur se consacre depuis à la rédaction d'essais (son ouvrage le plus autobiographique, *Origines*, sort en 2004, et *Le Dérèglement du monde : Quand nos civilisations s'épuisent* en 2009).

I.1.2 .*Le premier siècle après Béatrice*: un roman de l'espace et de la femme

A première vue, ce roman se distingue particulièrement à ses romans précédents par l'intérêt accordé à la femme ainsi que le caractère scientifique des faits évoqués :

Ce qui caractérise le roman de Maalouf par rapport à d'autres œuvres qui traitent du rôle important de la femme c'est le fait, d'une part, que les événements se situent dans le futur, et, d'une autre part, que l'élément responsable de cette disparition soit un produit de la science.⁶

L'histoire est racontée par un narrateur « je » et qui est lui-même le professeur G :

« Je » a 83 ans et relate sa vie aux expériences tragiques. Il écrit à travers l'écran de ses souvenirs comme pour combattre la réalité du présent et protéger le passé dans ce qu'il a de plus précieux : l'amour de sa femme et de sa fille. Il écrit comme un témoin, comme un veilleur qui ne veut ni s'assoupir ni baisser sa garde, car si son histoire débute au Caire avec un Scarabée sacré, symbole de vie, elle sombre vite dans l'ornière de la mort, par la faute d'une science mal comprise et mal employée. S'ensuit un plaidoyer humaniste en faveur des filles et de leur éducation dans les pays du sud.⁷

En fait, *Le premier siècle après Béatrice* se passe au « voisinage de l'année aux trois zéros » (p.12) ; au c'est-à-dire au XXI^e siècle. Il raconte la dénonciation du professeur entomologiste français G et sa compagne journaliste Clarence de l'existence d'une substance qui est vendue à certains pays du tiers monde et qui fait que ceux qui la prennent donnent naissance préférentiellement à des enfants males :

⁶ Op.cit.

⁷ <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-de-l-orient-2011-4-page-133.htm>

J'ai acheté ceci hier soir sur la Grande-Place di Caire, à Maydan al Tabrir. Voyez, ce sont des capsules aplaties, en forme de grosses fèves, que l'on appelle, précisément « les fèves de scarabées ». A l'intérieur, il y a une poudre dont la notice dit que l'homme qui l'absorbera gagnera en puissance virile et qu'en plus, il sera récompensé de ses ardeurs par la naissance d'un fils. (p.16)

Le médicament se transforma, au gré de l'opinion publique, en arme capable de décimer une tribu ennemie ou même un autre pays, en limitant tout simplement le nombre de femmes qui naissent, et c'est ainsi qu'un peuple pouvait disparaître :

Si demain les hommes et les femmes pouvaient, par un moyen simple, décider du sexe de leurs enfants, certains peuples ne choisiraient que des garçons. Ils cesseraient donc de se reproduire et, à terme, disparaîtraient. Aujourd'hui tare sociale, le culte du male deviendrait alors suicide collectif. Vu les progrès accélérées de la science et la stagnation des mentalités, une telle hypothèse ne manquera pas de se vérifier dans un proche avenir. Et s'il faut en croire le scarabée du Caire c'est déjà le cas. (p.28)

Le couple commence alors une campagne médiatique pour faire connaître les effets dangereux de cette substance sur le monde, secoué par la « natalité discriminatoire. » (p.67) La fabrication de ces capsules a été faite dans une volonté politique du Nord pour éliminer des groupes ethniques ennemis dans le Sud. Leur projet consiste à plonger l'humanité dans l'insécurité et la haine de l'autre avec la raréfaction des filles et la favorisation des garçons.

Ainsi dans une tentative de redonner à la femme son rôle premier de procréatrice et sauveuse de l'espèce humaine et du coup à valoriser son statut au sein de la société, ce roman apparaît :

*d'une grande richesse du point de vue humain car l'auteur traite de la disparition des femmes, rappelant ainsi le rôle primordial que joue la féminité non seulement sur le plan de la survie de la race humaine mais aussi sur le plan de l'importance de son rôle en tant que compagne, en tant que présence.*⁸

I.2. L'espace romanesque :

I.2.1. L'espace romanesque et ses acceptions :

Les recherches contemporaines et les analystes s'intéressent à l'étude de l'espace dans le roman, en essayant de déchiffrer sa fonction, ainsi sa relation avec la narration et les personnages, puisque ces derniers sont semblables à ceux de la réalité, car ils sont attachés à leur espace narratif et à l'environnement romanesque, cet espace choisi par l'écrivain incarne une signification bien déterminée, née d'après une réflexion et selon des besoins et des objectifs tracés et souhaités par l'écrivain .

D'après le Robert, l'espace est un : « *Milieu concret où peut se situer quelque chose [...] étendue qui ne fait pas obstacle au mouvement* »⁹, et selon le dictionnaire Hachette, l'espace : « *étendue indéfinie, contenant, englobant les objets [...]. Etendue dans laquelle se meuvent les astres.*»¹⁰.

L'espace est une notion invariable que nous ne pouvons pas la cerner dans une définition limitée, donc il ne peut être que selon ce qu'il représente pour l'homme, mais le monde se met d'accord pour dire que l'espace est le lieu que nous occupons, dans lequel nous pouvons mettre quelque objets, comme il peut être l'autre partie (non occupée), les surfaces libres et étendues.

⁸ MIMOUNI, Leila Dounia op.cit.

⁹ REY Alain, *Le Robert micro*, chez Maury- Imprimeur 45330 Malesherbes, Poche, Paris 2010, p.493.

¹⁰ Hachette, *COLLECTION n° 11*, Edition n° 1, 2010, p. 560.

Beaucoup de théoriciens et philosophes ont essayé d'expliquer ce concept : Le philosophe Kant, favorise le principe de priorité car l'espace se comprend à travers notre intuition externe : « *L'espace n'est rien d'autre que simplement la forme de tous les phénomènes des sens externes, c'est-à-dire la condition subjective sous laquelle seulement pour nous une intuition est possible* »¹¹

En fait, il n'y a pas de narration sans un cadre spatio-temporel. Le facteur d'espace est primordial pour que l'écrivain puisse produire son œuvre. L'espace est plus qu'une donnée géographique, il est un élément indicateur qui oriente le lecteur à interpréter les événements et dévoiler le message voulu par le narrateur, en les accordant par les différents espaces dans le roman. Il nous dirige vers les lieux où se déroule l'intrigue, car c'est lui qui participe à son évolution. Il n'est pas neutre, mais il est une création narrative, il est une expérience travaillée par la magie de la langue, significatif et connotatif qui englobe plusieurs sens. C'est une création narrative qui intervient et caractérise la destinée des personnages.

Aussi, la position de l'espace dans le roman détermine son rôle, soit il s'attache aux états d'âme des personnages, dans ce cas il devient lui aussi un protagoniste, soit il reste un simple décor nécessaire seulement dans le déroulement du canevas narratif. Ainsi, les lieux dans la narration romanesque peuvent être appréhendés selon deux axes :

L'espace narratif et le « réel », dans ce cas la description est ancrée dans le monde de la réalité, puisqu'elle nous décrit fidèlement l'espace réel par le biais de la langue, elle est plus précieuse et se base sur les savoirs culturels et trouve ses repères dans la vie quotidienne. L'espace et ses fonctions à l'intérieur du roman : il

¹¹<http://www.Lesphilosophes.Fr./Kant-critique-de-la-raison-pure/P-11.html>.

peut être chargé symboliquement et intervient dans l'intrigue et exerce son pouvoir et prend la relève des événements en devenant un acteur.

Les écrits de Maurice Blanchot ont été les premières tentatives qui ont abordé la notion de l'espace littéraire parce que dans le passé nous parlons seulement de temps et d'espace comme des éléments de la narration sans de prendre en considération de la poéticité de ces deux facteurs. Blanchot représente une univocité dans le domaine de la littérature et de la critique dans le but d'arriver à avoir un discours critique qui analyse cet espace et montre son rôle important dans la narration comme une entité significative.

Dans le roman, le romancier établit plusieurs étapes pour intégrer l'espace dans sa narration, premièrement : il doit le désigner avant de faire sa description, ensuite choisir la focalisation qu'il lui convient pour déterminer le rôle dans sa narration. Ainsi, dans les études littéraires contemporaines, les critiques et les hommes de lettres ont essayé de comprendre l'espace comme un élément important qui gouverne la narration et oriente le cheminement des événements. Selon H. Mitterrand : « *L'espace est un des opérateurs par lequel s'instaure l'action [...]. La transgression génératrice n'existe qu'en fonction de la nature du lieu et de sa place dans un système locatif qu'associent des marques géographiques et des marques sociales* »¹².

Il y a des espaces littéraires que la mémoire humaine a éternellement gardé, parce qu'ils représentent la souffrance des femmes lorsque les valeurs de la justice sont disparues là où souffrent les femmes de l'injustice et l'inégalité avec l'homme tels que le Mariages des enfants, la violence, les infanticides et les viols.

¹²MITTERRAND Henri, *Le discours du roman*, puf, écriture, Paris, 1980, p.201.

I-2-1-1 L'Égypte : le commencement de l'histoire

L'Égypte est évoquée dans le roman d'Amin Maalouf comme un décor d'action des personnages. Du moment que dans un roman, l'espace oriente le lecteur à interpréter les événements et dévoiler le message que l'écrivain a voulu transmettre, Amine Maalouf a pris l'Égypte comme un pays dont l'entomologiste français a découvert ses fèves de scarabée comme c'est montré dans ce passages du roman où l'auteur fait allusion au Caire, la capitale égyptienne :

C'est au Caire que tout a commencé, par une studieuse semaine de février, il y a quarante-quatre ans, j'ai même noté le jour et l'heure. Mais à quoi bon jongler avec les dattes, il suffit de dire que c'était au voisinage de l'année aux trois zéros... (p12).

Le narrateur évoque même un lieu précis *Maydan al-Tabrir*, le célèbre lieu public au centre du Caire pour acquérir ses fèves de scarabée :

le soir même je me rendis a Maydan al-Tabrir, décidé à ne pas rentrer sans avoir acquis , en guise de souvenir, « mon » exemplaire des « fèves de scarabée », et tout aussi décidé à ne pas me laisser escroquer .au moment de quitter ma chambre ,je pris soin de retirer de mon portefeuille un billet de dix-dollars que je plaçais seul dans ma pochette, avant de boutonner soigneusement ma veste. (p.17)

I-2-1-2 L'inde : l'espace de la souffrance féminine

L'Inde est un pays, situé en Asie du Sud qui a toujours réussi à résister aux invasions, aux famines, aux persécutions religieuses ou aux soulèvements politiques et aux autres cataclysmes. Aujourd'hui, malgré les difficultés de compositeur avec de nombreuses ethnies, des langues différentes et à la diversité géographique du pays, l'Inde tente avec un certain succès de demeurer *une démocratie relative unie*.

Cependant, concernant les droits des femmes, l'Inde est particulièrement en retard sur ce plan. L'écrivain a choisi l'Inde comme deuxième espace affecté par ce phénomène parce qu'il est considéré comme le quatrième endroit, le plus dangereux au monde pour les femmes :

Longtemps encore Clarence dut patienter, et se battre, et parlementer, avant que son journal ne se décide à l'envoyer à sa première grande mission à l'étranger, vers l'Inde, en l'occurrence, elle devait ramener un reportage sur les femmes immolées par le feu. (p.30)

Plusieurs traditions aussi monstrueuses que dangereuses sont pratiquées sur la femme comme l'immolation par le feu après le décès du mari ainsi que l'avortement volontaire des milliers de femmes après avoir été informées du sexe féminin de leurs bébés : « *Des milliers de femmes enceintes informées très tôt du sexe de l'enfant à naître, demandent l'avortement si c'est une fille. Certaines cliniques en arrivent à se vanter de ne livrer que des garçons.* » (p.42)

Cette pratique est dénoncée partout:

« Les auteurs y écrivent en toutes lettres qu'ils ont constaté partout une progression sensible des naissances masculines et un déclin « significatif » des naissances féminines...C'est un écart sans précédent à une si grande échelle. »(p.45)

CHAPITRE II

DU PERSONNAGE FEMININ A L'ESPACE

II.1. Qu'est-ce qu'un personnage romanesque ?

Le personnage a emprunté nombreuses voies suite à son développement à travers les traditions littéraires : de sa naissance dans le cadre du théâtre et du conte jusqu'à l'émergence de la notion d'individu qui s'affirme au sein de la société. En effet, le personnage se présente comme l'élément principal autour duquel tourne l'histoire : « *On peut difficilement imaginer un récit sans personnage. Comme il est une donnée essentielle, il a été le point central de nombreuses approches du fait littéraire.* »¹³

Ainsi, depuis la fin du Moyen Age jusqu'au début du XX^e siècle, l'évolution des personnages a suivi un cours d'identification à un individu réel, les personnages se diversifient socialement et se développent en revêtant des traits physiques diversifiés et en prenant une épaisseur psychologique à laquelle vint s'adjoindre la possibilité de se transformer, entre le début du roman et de sa fin. C'est que :

*Les personnages, devenant plus réalistes, n'accomplissent plus des destins héroïques, mais vivent des existences aussi réelles que possible, insérés dans un cadre de vie précis, entourés d'une famille, d'un groupe social, plongés dans la mentalité du temps, bref, c'est faire la concurrence à l'état civil comme le prétendait Balzac.*¹⁴

Dans la perspective de rendre vrai les personnages littéraires, les tendances contemporaines ont favorisé l'apport de la psychanalyse dans le traitement des personnages dans la quête de leurs pensées et de leurs émotions les plus profondes pour transmettre une vision objective au lecteur. L'influence des récits

¹³ ACHOUR Christiane, BEKKAT Amina. *Clefs pour la lecture des récits. Convergences critiques II*, Tell, Blida, 2002, p.45.

¹⁴ BENZID, Aziza, *L'inscription du lecteur dans À quoi rêvent les loups de Yasmina KHADRA*, Mémoire de Magister, Université de Biskra, 2008, p.68.

biographiques et autobiographiques a aussi contribué à la constitution des personnages fidèles à la réalité.¹⁵

Le terme *personnage* est apparu en français au XV^e siècle, il dérive du Latin « *persona* » qui désignait « *le masque* » que les acteurs portaient sur scène. Le mot *personnage* a été longtemps en concurrence avec *acteur* pour désigner « les êtres fictifs » qui font l'action d'une œuvre littéraire. C'est finalement, le mot *personnage* qui l'emporte au XVII^e siècle.

Ainsi, le personnage d'un récit est un « *être de papier* », que l'auteur lui attribue des traits physiques, psychologiques, affectifs et idéologiques. Comme la personne réelle, le personnage romanesque porte toutes les caractéristiques qui le rendent aussi réel que possible :

Le personnage est un être unique, exceptionnel, « inoubliable » mais il est en même temps, à son rang, à sa place, représentatif du genre humain .En lui se réalise un équilibre entre les exigences de l'individu, exigences qui le définissent du dehors : il a un nom, un titre, une fonction, des biens.¹⁶

¹⁵ Ibid.

¹⁶ CHARTIER, P., *Introduction aux grandes théories du roman*, Nathan , Paris, 2000, p. 185 .

II.2. Les personnages féminins principaux

La femme est considérée dans certaines sociétés et cultures comme un être inférieur à l'homme, lésé de ses droits et l'objet de discrimination, de domination et de marginalisation. Par ailleurs, la condition féminine a toujours été un thème de prédilection pour les écrivains qui se sont emparés de ce thème pour dénoncer ses abus exercés sur la femme à travers leurs œuvres littéraires.

Amin Maalouf est connu pour sa défense des droits des femmes. Pour lui, la femme est considérée comme un enjeu central de la société, car elle crée, occupe et fait avancer la société. C'est dû essentiellement à l'influence de sa famille qui lutte pour la reconnaissance du statut de la femme au sein de la société. Il l'avoue lui-même en disant : « *Je vais faire un aveu, moi je viens d'une dynastie féminine, mon grand-père a fondé des journaux et des associations pour défendre des droits des femmes.* »¹⁷

Dans *Le premier siècle après Béatrice*, il s'agit de deux personnages principaux ; Clarence la compagne du professeur G et sa fille Béatrice dont le nom figure au sein du titre du roman lui-même.

II.2.2. Clarence : la journaliste-mère

L'écrivain de cette œuvre a employé le personnage féminin qui est la journaliste Clarence en tant qu'un personnage principal dans l'histoire. Clarence était une simple journaliste venue pour prendre notes de la découverte de l'entomologiste G sur les substances magiques « les fèves de scarabées ». Elle le rencontre lors de son séminaire au Caire, et commence alors entre eux une relation amoureuse. Le professeur se souvient de cette première rencontre avec nostalgie et amour :

¹⁷ Amin Maalouf, « interview ». Emission « Sang d'ancre » du 02 Mai 2004.
www.tsr.ch/video/emissions/archives/sang-encre/410209-interview-d-amin-maalouf.html.

Jusqu'à la, je n'avais rencontré qu'une seule autre personne se prénommant Clarence, et c'était un homme, un très érudit et très vieil entomologiste écossais ; ma Clarence était moins érudite et moins vieille. Et si femme. Je me souviens d'avoir passé mon regard en premier sur ses lèvres, barques de couleur rose nuit, tendues vers le lointains comme sur certains fresques égyptienne .Puis d'avoir contemplé ses épaules, longuement. Je m'attarde toujours sur les épaules, ce sont elles qui font l'élégance des bras, du cou, du buste, de la peau ; elles qui déterminent l'allure, le maintien, le port de tête, l'harmonie d'ensembles des mouvements et des formes ; en un mot, la beauté. (p.21)

Le professeur en donne même une description détaillée des vêtements qu'elle portait ce jour-là : *Ma visiteuse portait un chandail en angora blanc, éclatant mais feutré, qui retombait de chaque côté sur le haut de ses bras, entourant désépaules épanouies et altières, lisses, brunes et nues. (p.21)*

Clarence donne naissance à une fille Béatrice :

Béatrice est née la dernière nuit d'août, un peu avant terme comme pour rattraper la rentrée des classes, bonne écolière mais déjà chabuteuse, insomniaque et gloutonne ; avec des pieds tordus qui traçaient sans relâche d'indéchiffrables sémaphores, curieux insecte rose. » (p.66)

Le personnage de Clarence joue un rôle central à côté du professeur pour faire connaître le danger des substances sur le devenir de l'espèce humaine, car elle découvre elle aussi les scarabées nuisibles à Bombay :

Pour meubler ces dernières heures à Bombay, elle avait décidé de flâner le long de marine drive, de coté de Chompatti, ou, prise dans la cohue bariolée des promeneurs, elle avait heurté et renversé un étale au pied rabattable sur lesquels un tout jeune vendeur exposé en pile des boites que les passants s'arrachaient. Par curiosité, un peu aussi dans l'espoir de se faire pardonner sa maladresse, elle en avait acheter une, pour découvrir

qu'il s'agissait d'une réplique quasiment exacte de celle que j'avais rapporté de Caire l'année précédente, sauf qu'autour de l'image de scarabée s'en roulait celle d'un naja .C'est alors qu'elle m'avait appelé, afin de comparer les notices; elle était à quelques adaptation près, identique. (p.33)

Elle décide alors d'enquêter, travers ses articles, sur la condition de la femme en Inde : « l'enquête devait durer dix jours, avec une dernière étape à Bombay, d'où Clarence aller prendre un vol de nuit, son retour à Paris étant prévus pour six-heurs le vendredi matin ». (p.30).

II.2. 1. Béatrice : le vecteur du temps

Béatrice est la fille issue de la relation amoureuse du professeur G et la journaliste Clarence. Sa naissance provoque une grande joie chez son père :

Je ne sais si beaucoup d'hommes me ressemblent en cela, mais j'ai toujours désiré, même adolescent, porter dans mes bras une fille qui soit de ma chair. J'ai toujours estimé que cela me procurait une sorte de plénitude sans laquelle mon existence de male demeurait inaccomplie. J'ai constamment rêvé de cette fille, dont j'imaginai les traits et la voix, et que j'ai prénommée Béatrice. (p.30)

C'est un personnage féminin qui joue un rôle primordial dans l'organisation d'un récit, et la datation des événements, car dans ce roman, aucune date précise n'est donnée au cours de la narration :

Jusqu'à la cinquième année de Béatrice -m'en voudra-t-on si je date ainsi les événements de la naissance de ma fille ; j'ai mes raisons, que mes lecteurs indulgents ne manqueront pas de déceler ; et puis, de toute façon, Béatrice est quasiment née avec le siècle, les historiens pointilleux n'auront qu'un infime réajustement à faire» (p.89)

Pour le savant français « *Un nouvel âge commençait pour ma minuscule tribu mais peut-être aussi pour le reste de l'humanité.* » (p. 68) Ainsi le professeur chaque âge de sa fille correspond à un fait important dans la lutte contre la menace des Médicaments dangereux : « *jusqu'à l'an cinq après Béatrice, les pays du Nord avaient assisté en spectateurs à la propagation du mal* » (p. 89)

Il relie le huitième anniversaire de sa fille à la propagation de la substance autour du monde :

Aux environs du huitième anniversaire de Béatrice »(...) cette réalité planétaire aux contours vagues mais menaçants était désormais présente dans les esprits ; que beaucoup devinaient, de plus, l'ampleur des ravages déjà causés par la "substance" dans diverses contrées. (p. p.93-94)

La date du sommet dans lequel étaient réunis les représentants des pays du monde qui s'engagent à arrêter le mal causé à l'humanité : « *une vraie et belle fille de quatorze ans.*» (p. 111)

Aussi, la période à laquelle commença la montée inexorable de la peur et de la rage contre L'usage de la discrimination contre la femme : « *C'est en l'an vingt du siècle de Béatrice, en juillet (...) que fut annoncée (...) la mort du maître de Rimal, Abdane.*»(p.134)

Ainsi, le narrateur inscrit l'histoire:

dans une certaine atemporalité, donnant au récit une valeur morale plus profonde, applicable à toutes les périodes, ou presque, car bien que la datation soit floue, en faisant un calcul plus ou moins précis, il n'y a que quelques années de marge.¹⁸

¹⁸ Leila Dounia Mimouni, op.cit.

II-3 La femme en Inde : le tragique quotidien

La société indienne est exactement comme « *La société Africaine est une société « masculin pluriel » L'homme y fait la loi* » selon la fameuse expression de Kateb Yacine. Ainsi, la femme, marginalisée, devient un instrument, un objet selon les lois des institutions aménagées par l'homme au gré de ses goûts. Du toit paternel au toit conjugal, la femme est à la merci de la sacrée coutume auxquelles d'autres femmes participent en faveur de l'homme et de ses institutions.

En Inde, la situation des femmes est critiquable à bien des égards. Le poids de la religion et des traditions, mis en danger leurs droits fondamentaux. Pratique de la dot, infanticides, viols, prostitution...La femme indienne souffre de discriminations et voit ses libertés atteintes au quotidien. En témoigne l'enquête de la Fondation Thompson Reuters publiée en 2011, selon laquelle l'Inde est le quatrième endroit le plus dangereux au monde pour les femmes.

Dans ce contexte extrêmement difficile, cependant pu émerger des mouvements féministes qui œuvrent jour après jour pour défendre la place des femmes et faire évoluer une société encore enracinée dans des traditions patriarcales dangereuses.¹⁹

Historiquement, la femme indienne n'a pas toujours autant souffert de cette domination masculine. L'Inde d'aujourd'hui est cependant dominée par les traditions issues de l'hindouisme, qui, malgré certains textes valorisant la féminité et la maternité, préconise une subordination presque totale de la femme à l'homme. Ce que confirme ce passage de notre roman :

¹⁹ <https://www.ritimo.org/La-place-des-femmes-en-Inde>

[...] une seule personne a voulu bien bavarder un moment avec elle, un infirmier abondamment moustachu qu'elle eut la chance de croiser en sortant, tout près de la grille ; ne s'embrasa nullement pour lui confier que 'cette clinique est très certainement bénie par le ciel puisque les nouveau nées y sont presque toujours des garçons. (p33).

Et bien que le mariage soit une institution sacrée en Inde, le phénomène de la pratique de la dot est à l'origine de nombreux actes de violence subie aux femmes, souvent perpétrés par leur propre famille ou par leur belle famille. En plus de la tradition bouddhiste qui exige que la femme doive être brûlée après la mort de son mari. D'après les medias, « **5200 jeunes femmes auraient été brûlées « accidentellement** » par leur mari ou par leur belle-famille.²⁰ Ce phénomène a incité Clarence, le personnage principal de notre roman a voyagé en Inde pour mener son propre enquête sur le sujet et voir la condition de la femme dans ce pays :

[C'est] une tradition cruelle condamné autrefois à être incinéré au côté de leurs mari défunt, mais aussi celle, souvent toute jeune, que leurs belles familles aspergées de kérosène pour de sordides calculs d'héritage ; une coutume plus récente et, hélas non encore disparut. (p30-31).

Une illustration actuelle particulièrement frappante des atteintes récurrentes aux droits des femmes et des violences auxquelles elles doivent quotidiennement faire face réside dans l'importance du nombre de viols en Inde²¹.

Ainsi, Amin Maalouf, à travers ce roman a voulu dénoncer l'inégalité entre les sexes et le déséquilibre dans les naissances : « En Inde, les chiffres de la population montrent un déséquilibre très important entre homme et femme. »²² Pour lui, c'est un

²⁰ <https://www.ritimo.org/La-place-des-femmes-en-Inde>

²¹Ibid.

²² www.aucoindesmot-fr/.../02/interview-maalouf2.fdf.

phénomène qui ne menace pas seulement la femme indienne mais aussi la femme dans le monde entier et son propre épanouissement au sein de la société. Il déclare à propos de ce fait qui nuit grandement à la femme que : « *c'est un phénomène tellement grave que tout le monde devrait être sensibilisé ! Je m'étonne qu'on en parle si peu. Je pense que le degré d'évolution d'une société peut être mesuré par la place qu'y occupe les femmes.*²³

²³ Ibid.

Conclusion

Amin Maalouf, à travers *Le premier siècle après Béatrice*, a essayé de dénoncer la condition de la femme qui souffre de certaines injustices au sein de nombreux pays et certaines cultures qui voient dans le sexe masculin le garant de l'épanouissement social et culturel. Ce faisant ce roman est présenté comme :

*un très beau roman d'amour dédié à la femme. Dans cette œuvre, Amin Maalouf, en abordant la possibilité de la disparition de la femme, nous met face à un monde sans féminité, un monde violent, froid et surtout profondément désemparé.*²⁴

Dans notre travail de recherche, nous avons essayé d'étudier l'espace où ses fèves dangereuses se vendent, afin de décoder le message transmis par l'écrivain par l'emploi de ses fèves surtout en Inde. Ce dernier est le théâtre de la large diffusion de la substance de scarabée, qui ne permet que la naissance des enfants males, conduisant ainsi les femmes à pratiquer l'avortement sélectif, aboutissant, d'un côté, à un déséquilibre biologique qui favorise la naissance des garçons au détriment de celle des filles et conduisant, par conséquent, à l'anéantissement de l'espèce humaine.

Et d'un autre côté, à la subversion de la structure familiale traditionnelle héritée depuis la nuit des temps ; celle qui donne le rôle de la procréation à la femme, productrice de l'humanité à un modèle de famille qui prône le male comme le garant de la survie de l'espèce humaine.

C'est finalement en Inde que la femme est particulièrement rabaissée. Ce qui confirme notre première hypothèse, la femme serait représentée d'une façon inférieure en fonction de l'espace de son vécu.

²⁴ MIMOUNI, Leila Dounia, op.cit.

Références Bibliographiques

Corpus étudié :

MAALOUF, Amin, *Le premier siècle après Béatrice*, Julliard, Paris, 1992.

Ouvrages théoriques :

-ACHOUR Christiane, BEKKAT Amina, *Clefs pour la lecture des récits, Convergences critiques II*, Tell, Blida, 2002.

-CHARTIER, P., *Introduction aux grandes théories du roman*, Nathan, Paris, 2000.

-DUCHET, Claude, *Sociocritique*, Nathan, Paris, 1979.

-MITTERAND Henri, *Le discours du roman*, puf, écriture, Paris, 1980.

-VIGNER, G. *Lire du texte au sens*, Clé International, Paris, 1992.

Mémoires :

-BENZID, Aziza, *L'inscription du lecteur dans À quoi rêvent les loups de Yasmina KHADRA*, Mémoire de Magister, Université de Biskra, 2008, p.68.

Articles :

- MIMOUNI, Leila Dounia *Le premier siècle après Béatrice de Amin Maalouf : roman de science-fiction? », Insaniyat / إنسانيات [En ligne], 38 | 2007, mis en ligne le 06 août 2012. URL : <http://journals.openedition.org/insaniyat/3215> ; DOI :*

<https://doi.org/10.4000/insaniyat.3215>

- <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-de-l-orient-2011-4-page-133.htm>

Dictionnaires :

- REY Alain, *Le Robert micro*, chez Maury- Imprimeur 45330 Malesherbes, Paris, Edition Poche, 2010, p.493.
- Hachette, *COLLECTION n° 11*, Edition n° 1, 2010, p. 560.

Interview :

Amin Maalouf , « interview ». Emission « Sang d’ancre » du 02 Mai 2004.
www.tsr.ch/video/emissions/archives/sang-encre/410209-interview-d-amin-maalouf.html

3) Sources électroniques :

- <https://www.ritimo.org/La-place-des-femmes-en-Inde>
- www.tsr.ch
- [http://www.Lesphilosophes.fr/Kant-critique-de-la-raison-pure/P- 11 html.](http://www.Lesphilosophes.fr/Kant-critique-de-la-raison-pure/P-11.html)
- <https://www.cairn.info>
- [www.aucoindesmots-fr/.../02/interview-maalouf2.fdf.](http://www.aucoindesmots.fr/.../02/interview-maalouf2.fdf)

RESUMÉS

Résumé :

Amin Maalouf, à travers *Le premier siècle après Béatrice*, a essayé de dénoncer la condition de la femme qui souffre de certaines injustices au sein de nombreux pays et certaines cultures qui voient dans le sexe masculin le garant de l'épanouissement social et culturel. C'est finalement en Inde que la femme est particulièrement rabaissée et serait représentée d'une façon inférieure en fonction de l'espace de son vécu.

Ce travail comprend deux chapitres. Le premier se tourne autour de « l'auteur et l'espace » et contient deux sections : l'auteur et son œuvre et l'espace romanesque. Quant au deuxième chapitre, il traite « le personnage féminin au prisme de l'espace » qui se divise par trois sections : les personnages féminins principaux ainsi que leur relation à l'espace, surtout en Inde.

Mots clefs :

Personnage –personnage féminin- espace- Amin Maalouf

Abstract:

Amin Maalouf, through *Le premier siècle après Béatrice* tried to denounce the condition of women who suffer from certain injustices within many countries and certain cultures that see the male sex as the guarantor of social and cultural fulfillment. It is finally in India that the woman is particularly belittled and would be represented in a inferior way according to the space of her life.

This work is divided into two chapters. The first one is about "the author and the space" and contains two sections: the author and his work and the space of novels. As for the second chapter, it treats "the female character in the prism of

space" which is described in three sections: the main female characters and their relationship to space, especially in India.

Key words:

Character - female character - space - Amin Maalouf